



## PORTRAIT DE PRATICIENNE

# Laëtitia BLOT

Enfant, Laëtitia vouait une profonde admiration à son père et à son métier : pompier. Elle le voyait heureux de sauver des vies et l'imaginait bravant les flammes d'une maison pour en ressortir un enfant dans les bras. C'est là qu'est né son idéal de vie : savoir accomplir les gestes qui sauvent. Très tôt, son destin lui paraît tracé : elle sera infirmière et travaillera au SAMU, car cette motivation, cette adrénaline lui semblent indispensables.



bien la soignante bienveillante qu'elle a toujours voulu être.

Elle se met à chercher. Sur Internet, quelques mots-clés - toucher, bienveillance, humanité - la conduisent directement vers l'Institut de formation Joël Savatofski. Elle découvre les différentes formations, lit les valeurs portées par l'école et sourit : elle sait qu'elle est au bon endroit !

Diplôme d'État en poche, elle enchaîne les missions et les remplacements, principalement dans les services d'urgences, où elle trouve rapidement sa place. Elle accepte ensuite un poste au bloc des urgences de Nantes. Mais cette expérience la déçoit : le travail est beaucoup trop technique. Instrumentiste, elle est éloignée des patients et de la relation humaine qui donne tout son sens à son métier. Elle choisit alors de rejoindre le centre hospitalier de Redon, au sein du SMUR, où elle exerce encore aujourd'hui, vingt-six ans plus tard.

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Laëtitia mène une vie à cent à l'heure, partagée entre sa famille, le sport et une activité professionnelle qui la comble. Puis survient un accident. Rien de très grave, mais une blessure au genou l'oblige à passer de l'autre côté du miroir : celui du patient.

Et c'est la douche froide.

Hospitalisée, elle se découvre vulnérable. L'angoisse l'envahit et elle ne trouve aucun soutien. Pas un bonjour chaleureux, pas un sourire complice, pas un geste pour la réconforter. Cette expérience agit comme un véritable électrochoc et provoque chez elle une profonde remise en question. Face à ce manque d'empathie, une question ne cesse de la hanter : est-elle, elle aussi, cette soignante-là ? Est-elle parfois aussi froide, aussi distante avec les patients et les personnes en souffrance ?

Cette épreuve marque un véritable tournant dans sa vie. Désormais, une seule idée l'anime : s'assurer qu'elle est

Après s'être renseignée, elle apprend que l'hôpital ne financera pas sa formation. Mais l'association du service SMUR lui offre la prise en charge du niveau I. L'aventure peut commencer.

Une aventure que Laëtitia qualifie encore aujourd'hui d'incroyable.

Les rencontres, les formateurs passionnés, les techniques qu'elle découvre : tout résonne en elle. Tout fait sens. Et la chance semble continuer de lui sourire puisqu'un changement de direction à l'hôpital permet finalement la prise en charge de la suite de son cursus, jusqu'au niveau de formatrice.

La formation s'étale sur plusieurs années. Entre-temps, Laëtitia se perfectionne également en massage assis, massage sportif et massage bébé.

Ses certifications en poche, elle imagine un projet destiné autant aux soignants qu'aux patients. Elle s'entend dire : *« C'est un très beau projet... mais nous n'avons pas les moyens de le financer ! »*

Elle obtient tout de même l'animation de journées de formation au Toucher-massage destinées au personnel de l'hôpital ainsi qu'à l'IFAS. Elle fait contre mauvaise fortune bon cœur et met quotidiennement ses nouvelles compétences au service des patients. Même dans l'urgence, elle constate qu'un simple geste empreint de chaleur humaine peut profondément transformer la qualité de la prise en charge. Dans le camion des pompiers, par exemple, où la tension est souvent



extrême, sa main calme, rassure et redonne un peu d'humanité à l'instant.

Laëtitia s'investit pleinement. Pourtant, le travail aux urgences devient, au fil des années, de plus en plus éprouvant. Cette course permanente qui l'avait tant stimulée finit par l'épuiser. Comme elle le dit elle-même, « *elle ne s'y retrouve plus* ».

C'est son mari, témoin de cet épuisement physique et moral, qui lui propose une alternative : aménager un cabinet de massage bien-être dans une partie de leur maison.

Laëtitia saisit immédiatement cette opportunité. Elle obtient un temps partiel à 80 % à l'hôpital et commence à développer son activité bien-être.

Là encore, la chance est au rendez-vous. Une responsable de la Clinique de Bretagne la contacte. L'établissement développe, au sein de son service d'Hospitalisation à Domicile (HAD), des soins de support destinés aux personnes en soins palliatifs et recherche une praticienne.

Laëtitia est la personne idéale.

Très rapidement, les demandes se multiplient. Deux jours par semaine sont désormais consacrés à cette activité. Pour concilier ses différents engagements, elle demande finalement un mi-temps à son employeur. Travaillant sur des gardes de douze heures, cela représente au final seulement six journées de présence par mois au SMUR.

Au départ, Laëtitia craint que cette réduction de son temps de travail ne pénalise ses collègues, déjà très sollicités. Mais très vite, sa disponibilité dans l'organisation des plannings, son savoir-faire, son énergie intacte, sa joie de vivre et ses grandes qualités d'écoute font d'elle une véritable personne ressource. Sa présence apaise les patients, soutient ses collègues et redonne de l'élan à toute une équipe.

Dans le cadre de son activité en HAD et des massages qu'elle réalise dans une démarche d'accompagnement de fin de vie, Laëtitia apprécie particulièrement la simplicité de l'organisation. En tant qu'intervenante extérieure, elle a accès au logiciel de soins : chaque jour, les nouvelles consignes ainsi que les demandes d'intervention y sont

consignées. À partir de ces informations et du lieu de résidence des patients, elle organise librement ses journées, optimisant ses déplacements afin de limiter le temps passé sur la route.

Pour les personnes hospitalisées à domicile, ces soins de bien-être représentent bien plus qu'un massage : une véritable parenthèse de douceur, souvent très attendue.

Laëtitia tient donc à arriver auprès de chaque patient pleinement disponible et porteuse d'une énergie positive. Elle prépare minutieusement chacune de ses tournées. Les rendez-vous sont regroupés par secteur géographique afin de réduire les trajets, mais aussi de préserver quelques instants de pause dans des lieux qui lui sont chers.

Au fil du temps, elle a repéré des endroits où elle aime se ressourcer : une plage déserte, un sentier des douaniers longeant la mer... Car Laëtitia est uneoureuse de l'océan. Il lui suffit de plonger les mains dans l'eau fraîche ou de sentir les embruns lui caresser le visage pour retrouver toute son énergie.

Elle repart alors prête à accompagner des personnes en partance pour un tout autre voyage.

Il y a, dans ces moments-là, une forme de magie, une force de vie qui l'envahit et la porte. Parfois même, un petit parfum de vacances.

Son expérience d'infirmière constitue un véritable atout. Elle évolue avec aisance dans l'univers médical de chacun de ses patients : perfusions, dispositifs médicaux, pathologies... Rien ne la déstabilise. Chaque intervention fait l'objet de transmissions écrites et d'un suivi régulier. Des réunions permettent également aux différents professionnels d'échanger autour des situations rencontrées.

Ce véritable travail d'équipe participe à la reconnaissance du Toucher-massage comme soin de support à part entière et valorise pleinement le professionnalisme de Laëtitia, comme celui des autres intervenants.

Sur le plan administratif, le fonctionnement est tout aussi simple. Une fois par mois, la clinique règle les prestations réalisées, selon un tarif unique correspondant à une séance d'environ trente à quarante minutes.



Quant à son cabinet de massage bien-être, la clientèle est très différente. Une partie est composée de bénéficiaires de cartes cadeaux. Grâce à une possibilité de réservation en ligne, particulièrement appréciée pour sa simplicité, l'activité fonctionne très bien. Installé en milieu rural, ce cabinet permet aux habitants du secteur de profiter d'un moment de détente sans avoir à parcourir de nombreux kilomètres. « *Le bien-être près de chez vous* » est devenu un véritable argument.

L'autre partie de sa clientèle est constituée principalement de personnes âgées, souvent confrontées à des douleurs chroniques. Beaucoup deviennent des habituées. Le rendez-vous massage s'inscrit peu à peu dans leur quotidien comme une respiration, une parenthèse réconfortante au cœur de journées parfois monotones.

Depuis quelque temps, Laëtitia intervient de plus en plus régulièrement en EHPAD, à la demande des familles. Les flyers affichés dans plusieurs établissements permettent aux proches d'offrir à leurs aînés, souvent très seuls, un moment de bien-être.

Cette mission lui tient particulièrement à cœur.

Sa grand-mère a été sa toute première « cobaye », celle qui a testé les massages dès les premiers jours de formation. Elle fut aussi la première à lui confier les bienfaits qu'elle ressentait sous ses mains. Très vite, elles ont instauré un rendez-vous douceur hebdomadaire, que Laëtitia a honoré jusqu'à la fin de la vie de sa grand-mère. Ces instants privilégiés leur ont permis de tisser un lien d'une rare intensité.

Aujourd'hui, c'est dans le regard et le sourire de chaque personne âgée qu'elle accompagne que Laëtitia retrouve un peu de la tendresse de sa grand-mère. Lorsqu'elle prend soin d'une vieille dame ou d'un vieux monsieur, elle sait qu'elle a rendez-vous avec toute une vie, une histoire, un parcours de vie façonné par les joies, les épreuves et les souvenirs. Elle mesure le privilège de ces instants suspendus.

Les séances se déroulent généralement dans la chambre des résidents. L'installation est parfois improvisée, parfois même un peu folklorique, mais elle sait toujours s'adapter. Qu'il s'agisse d'un fauteuil ou d'un lit médicalisé, elle trouve la position la plus confortable, pour elle comme pour la personne qu'elle accompagne.

Depuis peu, une association rattachée au service d'oncologie de l'hôpital de jour fait également appel à elle. Deux matinées par mois, elle intervient auprès de patients recevant leur chimiothérapie afin de leur offrir, là encore, un moment de détente et d'apaisement.

Les possibilités d'exercice se multiplient aujourd'hui. Le fait que les praticiennes soient également soignantes facilite grandement leur intégration au sein des équipes médicales. Les soins s'inscrivent dans un cadre clairement défini, ce qui renforce naturellement la confiance entre tous les professionnels.

Quel regard Laëtitia porte-t-elle aujourd'hui sur sa vie professionnelle ?

Sans hésiter, elle répond par un seul mot : **la liberté.**

La liberté d'organiser son temps comme elle l'entend. La liberté d'exercer plusieurs activités complémentaires. La liberté, aussi, de vivre des journées toutes différentes, sans qu'aucune ne ressemble à la précédente.

En conciliant son activité d'infirmière au SMUR, son cabinet de massage bien-être, ses interventions en Hospitalisation à Domicile, en EHPAD et en oncologie, elle a construit un parcours professionnel à son image : profondément humain, riche de sens et fidèle à ses valeurs.

Elle mesure aujourd'hui pleinement la chance qu'elle a su saisir.

Et lorsque je lui demande quel conseil elle donnerait à une soignante qui hésite encore à se former au Toucher-massage ou à valoriser cette compétence, sa réponse fuse, spontanée et enthousiaste :

« *Je lui dirais : Vas-y, fonce ! Tu risques fort de te régaler.* »

Laëtitia BLOT - [unepausemassage@gmail.com](mailto:unepausemassage@gmail.com)

**Propos recueillis par Jacqueline THONET,  
pour Soilience.**